



R Les Romanesques

Edmond **ROSTAND**

Adaptation et mise en scène
Marion **BIERRY**

Avec

Sandrine **MOLARO** - Sylvette

Alexandre **BIERRY** - Percinet

Gilles-Vincent **KAPPS** - Straforel

Serge **NOËL** - Pasquinot

Thierry **RAGUENEAU** - Bergamin

Scénographie : Nicolas **SIRE**

Costumes : Marion **BIERRY**

Lumières : Pascal **NOEL**

Production et diffusion : Arts & Spectacles Production

Nelly Correia : correianelly@orange.fr

+ 33 (0) 1 43 40 60 63 - www.arts-spectacles-prod.com

HISTOIRE

Un mur sépare les propriétés de Bergamin et de Pasquinot : deux veufs qui se détestent. Bergamin a un fils : Percinet «Oui, c'est un nom grotesque». Pasquinot a une fille : Sylvette. Malgré l'interdit paternel, les jeunes gens sont tombés amoureux. Ils se retrouvent le soir, en haut du mur, et s'entretiennent de leur amour impossible, s'identifiant à Roméo et Juliette, à Rodrigue et à Chimène.

Ces amants romanesques - quoiqu'un peu bourgeois - imaginent d'heureux dénouements de tragi-comédie qui contraindraient leurs pères à consentir à leur union. Sylvette rêve d'un enlèvement commandité par un prince tombé amoureux d'elle : Percinet surgirait, dague au poing, tuant les ravisseurs, le père du jeune homme arriverait juste à temps pour assister à l'exploit de son fils, et Pasquinot, tout à la joie de voir son enfant sauvé, offrirait au héros la main de sa fille en signe de gratitude.

Rostand s'amuse alors à nous surprendre : les pères sont en réalité les meilleurs amis du monde et ne souhaitent qu'une chose : réunir leurs propriétés en mariant leurs enfants, abattre le mur et vieillir ensemble. Les vieux n'ont feint la haine que pour attiser le désir des jeunes gens. Pris à leur stratagème, les pères cherchent une issue leur permettant de mener à bien l'union tant souhaitée. Ils craignent de dévoiler une vérité terre à terre qui risquerait d'altérer la passion de Sylvette et de Percinet. Mais le hasard tissant à loisir la trame des comédies, le père de Percinet entend le dénouement imaginé par la jeune fille : celui du rapt précisément. Les pères vont donc suivre ce plan. Ils engagent un comédien pour mettre en scène un faux enlèvement. La pièce pourrait se terminer ici, elle commence : le mur est abattu, tout dégringole...

NOTE D'INTENTION

Une intention de mettre en scène est mue par des ressorts intimes.

Pour les enfants de la balle, cette comédie insolite parvient à atteindre ce recoin secret où s'est réfugiée notre enfance nourrie de poésie, d'imprévu, d'illusion. Le théâtre et l'imaginaire sont au centre de cette œuvre. Le pivot de l'action est un mur, démoli puis rebâti par un acteur.

Sans mur, sans obstacle, qu'aurait à imaginer... l'imagination ?

Rostand nous livre ici une métaphore simple et profonde, comme le font les poètes, elle ressemble au dessin de la boîte que l'aviateur croque pour le Petit Prince : "Le mouton que tu veux est dedans". L'acteur nommé Straforel offre, lui aussi, une boîte à chimères aux amoureux des Romanesques : un mur.

Où projeter ses rêves si ce n'est de l'autre côté ? Où croire à tous les possibles, si ce n'est dans l'impossible ?

Rostand semble nous dire en substance : si notre époque nous déplaît, créons-en une autre. Si tout devient trop prévisible, trop raisonnable, Il suffit de retourner dans sa patrie.

- La patrie des personnages des Romanesques ?

- Le théâtre. Oui, tous sont comédiens, nous l'apprendrons à la fin.

Rostand donne cependant, dès le début, des indices au spectateur : les amoureux lisent Shakespeare, les pères ne veulent pas que leurs enfants disent des vers et avouent en avoir assez de jouer les Géronte, quant au jeune homme, il conte ses mésaventures à la manière du menteur. Le jeune Rostand envoie, çà et là, des clins d'yeux malicieux à Corneille et à Hugo, comme lorsqu'il revisite le drame d'Hernani dans une scène des plus comiques.

Les Romanesques - première pièce de l'auteur - possède un aspect singulier, une sorte d'autodérision où le jeune Rostand semble rire du Rostand à venir. Cette distance confère aux personnages un accent libre, déjanté, hors du cadre. Les vers de mirliton et les envolées sublimes, que s'échangent çà et là les cinq personnages, requièrent un lâcher-prise digne d'un quintet de jazz.

La mise en scène ne donnera, elle aussi, que quelques indices de la mise en abyme sans la dévoiler. La jeune première, Sandrine Molaro - en fait la directrice du théâtre - n'aura bien sûr plus l'âge de jouer les ingénues et sera plutôt Rock'n'roll et fatale. Le mur ne sera qu'un simple rideau brechtien dans la diagonale du plateau, les bancs seront une malle et un piano. Trois acteurs de la distribution étant aussi musiciens, il y aura de vraies sérénades sous de faux balcons.

Si l'intelligence reste, à la lettre, la faculté de lier entre elles les choses pour en comprendre d'autres, Rostand écrit une comédie toute d'intelligence reliant à ses personnages, des figures d'œuvres antérieures. C'est le propre de certains aventuriers de la modernité que de renoncer aux courants et aux modes. Ils prennent appui dans le passé pour mieux rebondir dans l'avenir.

Les œuvres contemporaines que j'ai tenté de défendre dans mes mises en scène présentaient souvent d'étranges enfants, des clowns comiques ou tragiques, des personnages empanachés et libres. Ma tâche sera ici de propulser - par l'étonnement, le rire, l'émotion - cette œuvre hors du temps pour qu'elle parvienne au cœur du spectateur d'aujourd'hui.

Marion Bierry

Marion Bierry Metteur en scène



Marion Bierry a révélé au public français des auteurs contemporains de premier plan et reçoit en 2010 le prix de la mise en scène de la SACD pour l'ensemble de sa carrière.

Elle a monté, entre autres :

APRES LA PLUIE de Sergi Belbel, pour la première fois représenté en France, au Théâtre de Poche-Montparnasse, puis au Théâtre National de la Criée, Molière du meilleur spectacle comique et deux nominations dont meilleure pièce de création.

LA TECTONIQUE DES NUAGES de José Rivera au Théâtre de Poche, auteur pour la première fois joué en France.

LA CUISINE D'ELVIS de Lee Hall au Théâtre de Poche, première pièce de l'auteur créée en France.

LES PEINTRES AU CHARBON, du même auteur, au Théâtre du Passage à Neuchâtel et à Paris à l'Artistic Athévains - premières représentations en France et en Suisse.

PORTRAIT DE FAMILLE de Denise Bonal au Théâtre de Poche, Molière du meilleur auteur avec trois nominations.

HORACE de Corneille au Théâtre de l'Œuvre - quatre nominations aux Molières dont meilleur spectacle du répertoire et révélation théâtrale pour Élisabeth Vitali.

L'AIGLON d'Edmond Rostand au Trianon.

L'ILLUSION COMIQUE de Corneille au Théâtre de Poche et au Théâtre Hébertot - nominations aux Molières pour la mise en scène et le meilleur spectacle du théâtre privé.

L'ÉCORNIFLEUR de Jules Renard au Théâtre de Poche - nomination aux Molières pour la mise en scène.

VINGT-QUATRE HEURES DE LA VIE D'UNE FEMME de Stefan Zweig, créé au Théâtre de Poche, puis repris au Théâtre Montparnasse.

LA RONDE d'Arthur Schnitzler, qu'elle a traduite et créée au Théâtre de Poche, reprise au Théâtre du Girasole dans le cadre du festival d'Avignon Off.

LA VEUVE de Corneille au Théâtre du Roi-René.

LE LEGS de Marivaux au Théâtre de Poche.

LE DIEU DU CARNAGE de Yasmina Reza au Teamtheater à Munich.

ROBERT LE DIABLE, spectacle Robert Desnos au Théâtre de Poche.

L'ÉTRANGE DESTIN DE M. ET MME WALLACE, de Jean Louis Bourdon au Théâtre du Girasole dans le cadre du festival d'Avignon Off.

Marion Bierry reprend en 2015 la direction artistique du Théâtre du Girasole à Avignon, ou elle reprend APRES LA PLUIE au festival d'Avignon Off 2016.

Sandrine Molaro
Sylvette



télévision, elle tourne entre autres avec Edouard Deluc, Sam Karmann, Dominique Farrugia, Philippe Muyl, Igor Sekulic, Dominique Baron, Joyce Bunuel..., et participe à plusieurs fictions radiophoniques sur France Inter.

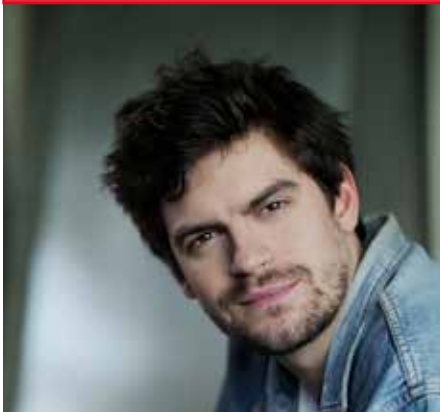
Formée au Cours Perimony, elle y reçoit à sa sortie le Prix Louis Jovet. On l'a vue récemment dans Madame Bovary de Gustave Flaubert au Théâtre de Poche-Montparnasse, spectacle qu'elle a co-mis en scène avec Gilles-Vincent Kapps et pour lequel elle a été nommée dans la catégorie Révélation féminine aux Molières 2016.

Elle joue dans Train/train è pericolo sporgersi une pièce de David Talbot, créée au Théâtre des Béliers Avignon.

Elle a joué aussi au Poche-Montparnasse dans Robert le Diable, cabaret littéraire autour de l'oeuvre de Robert Desnos mis en scène par Marion Bierry avec qui elle collabore régulièrement (La Ronde / Schnitzler, La Veuve / Corneille...)

On la retrouve dans l'univers politique et social de Yann Reuzeau (Mécanique instable), au Théâtre de l'Atelier dans un Tennessee Williams mis en scène par Benoit Lavigne et dans des spectacles de Christophe Luthringer (Ex-Voto / Xavier Durringer, Tardieu,...). Au cinéma et à la

Alexandre Bierry
Percinet



Il fait ses débuts à 18 ans dans "La Ronde" de Schnitzler, mise en scène par Marion Bierry créée au Théâtre de Poche-Montparnasse (2009). Il a également travaillé sous sa direction dans "La Veuve" de Corneille en 2012 au Théâtre du Roi-René ; dans "Le Legs" de Marivaux en 2014 au Théâtre de Poche-Montparnasse ; dans "Robert le Diable - Cabaret Desnos" en 2015 au Théâtre de Poche-Montparnasse et dans "Après la pluie" de Sergi Belbel en 2016 au Théâtre du Girasole, Avignon.

Entre temps, il interprète le rôle de Britannicus dans la pièce éponyme de Racine sous la direction de Florence Marschal, Théâtre du Nord-Ouest. On l'a vu dernièrement dans "Le Jeu de l'amour et du hasard" de Marivaux, mis en scène par Laurent Laffargue.

Il a intégré en 2013 l'école du Studio Théâtre D'Asnières chez Jean-Louis Martin-Barbaz et en 2012 L'École Normale de Musique à Paris (piano).

Gilles Vincent KAPPS
Straforel



Formé au Conservatoire d'Art Dramatique de Strasbourg, il fait ses armes à la Comédie Italienne à Paris où il joue pendant trois ans, puis poursuit son parcours de comédien à Paris, en province et en tournées, en intégrant différentes compagnies avec lesquelles il joue Brecht, Shakespeare, Molière, Marivaux, Tardieu, Sénèque, Durringer, Visniec, Musset...

On l'a vu récemment dans Madame Bovary (Flaubert) qu'il a co-mis en scène avec Sandrine Molaro, L'étrange destin de M et Mme Wallace (J-L Bourdon, mise en scène Marion Bierry), La colère de Dom Juan (Christophe Luthringer), Le tour du monde en 80 jours de Sébastien Azzopardi, Ex-voto de Xavier Durringer...

Il a tourné au cinéma et à la télévision avec Michel Leclerc, Pascal Chaumeil, ...

Serge NOËL
Pasquinot



Formation : Cours Tsilla Chelton, Philippe Hottier... Études musicales de piano classique.

Au Théâtre (entre autres) :

- LA MAIN PASSE (Feydeau) 1999/2001, m.e.s Gildas Bourdet. Th. Nat. de Chaillot.
- PORTAIT DE FAMILLE (Denise Bonnal) 2003/2004, m.e.s Marion Bierry. Th. De Poche.
- SATIE SE FAISANT. (Éric Satie) 2005/2006, m.e.s Didier Girard.
- LA RONDE, (Arthur Schnitzler) 2009/2010, mise en scène Marion Bierry, Th, de Poche,
- LA CANTATRICE CHAUVE, (Eugène Ionesco) Th, de la Huchette, m.e.s Nicolas Bataille,
- MES CHERS AMIS, (Guillaume Labbé/ Inane Cicek) m.e.s Thierry Lavat, Comédie Bastille.
- LE CHANT DU CYGNE, (A. Tchékhov) 2011/2012, m.e.s Sarah Gabriel. Th. Du Lucernaire.

- LE CAPITAINE FRACASSE, (T. Gautier) m.e.s Jean-Renaud Garcia. Th. Kleber Meleau.
- BRIGITTE DIRECTEUR D'AGENCE. de et m.e.s Virginie TMR.
- LE BAL. (D'Irène Némirovsky) m.e.s de Virginie Lemoine. Th De La Huchette.
- CONTES. (Eugène Ionesco) m.e.s Emilie Chevrillon.
- SILENCE ON TOURNE (De Patrick Haudecoeur) m.e.s Patrick Haudecoeur.

Thierry RAGUENEAU
Bergamin



Après sa formation à l'ENSATT, Thierry RAGUENEAU fait ses débuts à la Comédie de Paris dans « Le Bouc » de R.W. FASSBINDER mis en scène par J.C. GRINEVALD, également son professeur à La Rue Blanche.

À son retour de tournée avec Darry COWL, il est engagé par des metteurs en scène aussi éclectiques que passionnants : Raymond ROULEAU, Jean-Luc TARDIEU, Jacques FABBRI... Il croise la route de Stéphane OLRVY et de Kristian FREDRIC avec lesquels il approfondit toujours plus le théâtre contemporain.

Christian FRANÇOIS le met en scène dans la série « P.J. », et au théâtre dans « Les Oiseaux » d'ARISTOPHANE et « Bon anniversaire mon amour » dont Thierry est le co-auteur.

À la télévision, il tourne dans une quarantaine de films, sous la direction, entre autres, de José GIOVANNI, Alain SCHWARSZTEIN, Edwin BAILY, Bertrand ARTHUYS, Gérard VERGEZ, Bruno GANTILLON, ou Benoît d'AUBERT et Eric SUMMER.

Il devient l'un des interprètes du feuilleton « Plus Belle La Vie », dans le rôle de François MARCI aux côtés de Cécilia HORNUS.

Au cinéma, il a tourné avec Bernard STORA, Isabel SEBASTIAN, Pierre JOLIVET dans « Le Frère du Guerrier », Edwin BAILY dans « Faut-il aimer Mathilde? » ou Thierry BOSCHERON pour « Les Vieux sont Nerveux », qu'il a également co-produit.

Il prête sa voix à de nombreux films, téléfilms et dessins animés étrangers. (« La Petite Sirène », « Ratatouille », « Ally Mc Beal »). Il est la voix de Simon Baker dans la série « Mentalist ».)

EDMOND ROSTAND



Edmond Rostand est né le 1er avril 1868 à Marseille. Il est mort le 2 décembre 1918 à Paris.

Sa carrière littéraire débute par la poésie. En 1890, sortent deux recueils de poèmes, *Les Musardises* et *Ode à la musique*. Puis Edmond Rostand commence à écrire pour le théâtre.

En 1894, *Les Romanesques*, première pièce de l'auteur présentée à la Comédie Française, vaut à son auteur un succès critique et public, qui lui permet de rencontrer Sarah Bernhardt et Constant Coquelin, les plus grands comédiens de l'époque. Rostand travaille à la traduction du *Faust* de Goethe, et écrit, à la demande de Sarah Bernhardt, un rôle pour elle dans sa prochaine pièce *La Princesse lointaine*.

Mais c'est avec *Cyrano de Bergerac* en 1897 qu'Edmond Rostand accède à la renommée, à l'âge de 29 ans. *L'Aiglon* est créé en 1900 au Théâtre Sarah-Bernhardt. La pièce est un nouveau triomphe.

En 1901, il est élu à l'Académie française. Rostand s'isole au Pays basque. En février 1902, dans le cadre du centenaire de la naissance de Victor Hugo, il publie un hommage : *Un soir à Hernani*. Rostand est considéré comme l'héritier du grand poète.

En 1898-1899, l'affaire Dreyfus s'invite à la une des journaux et à la table de toutes les familles. Rostand sera dreyfusard, toute sa vie, même après les succès de *Cyrano* et de *L'Aiglon*, qui sont récupérés par les partisans du nationalisme français. Qui lit *L'Aiglon*, comprend que Rostand aime son pays, avec passion, qu'il est patriote, comme on l'est en 1792, mais qu'il est par essence pacifique. *L'Aiglon* est un plaidoyer contre les horreurs de la guerre.

En 1910, *Chantecler* est représenté au Théâtre de la Porte Saint-Martin. La guerre semble redonner un souffle nouveau au poète : il cherche à s'engager, sûr du bon droit de son pays, mais, à son grand désespoir, il est réformé. Il va alors manifester son soutien aux poilus en organisant de nombreuses journées où il récolte des fonds et devient infirmier-auxiliaire au Pays basque. Rostand se déplace plusieurs fois au front. Ses poèmes d'alors sont réunis dans le recueil *Le Vol de la Marseillaise*. La fin de la guerre étant annoncée, il se précipite à Paris, où il contracte la grippe espagnole, sans doute lors des répétitions de *L'Aiglon*, pièce reprise pour fêter la victoire.

Rostand s'éteint le 2 décembre 1918, à cinquante ans.

EXTRAITS

BERGAMIN, descendant du mur
Celui qui vient ! C'est Straforel, le spadassin,
À qui j'ai, tout à l'heure, écrit de mon dessein...
Oui, notre enlèvement, c'est lui qui va le mettre
En scène. Bon ! Que d'abord je vous fasse connaître
Mon ami Pasquinot...

STRAFOREL
Monsieur...

BERGAMIN
Là, sur le mur.

STRAFOREL, à part
Exercice étonnant pour un homme aussi mûr.

BERGAMIN
Mon plan vous paraît-il, cher maître ?...

STRAFOREL
Élémentaire.

BERGAMIN
Oui, vous savez comprendre, agir vite...

STRAFOREL
Et me taire.

BERGAMIN
Simulacre de rapt, n'est-ce pas, combat feint ?

STRAFOREL
C'est tout compris.

BERGAMIN
Ayez d'adroits bretteurs, afin
Qu'ils n'aillent pas blesser mon garçonnet. Je l'aime,
C'est mon unique enfant !

STRAFOREL
J'opérerai moi-même.

BERGAMIN
Ah ! très bien ! Dans ce cas, je ne saurais douter...

PASQUINOT, bas à Bergamin
Dis donc, demande-lui ce que ça va coûter.

BERGAMIN
Pour un enlèvement, que prenez-vous, cher maître ?

STRAFOREL
Cela dépend, Monsieur, de ce qu'on veut y mettre.
On fait l'enlèvement un peu dans tous les prix.
Mais, dans le cas présent, et si j'ai bien compris,
Il ne faut pas compter du tout. À votre place,
J'en prendrais un, Monsieur, là, – de première classe !

BERGAMIN
Ah ! vous avez plusieurs classes ?

STRAFOREL
Évidemment !
Songez que nous avons, Monsieur, l'enlèvement
Avec deux hommes noirs, l'enlèvement vulgaire,
En fiacre, – celui-là ne se demande guère, –
L'enlèvement de nuit, l'enlèvement de jour,
L'enlèvement pompeux, en carrosse de cour,
Avec laquais poudrés et frisés – les perruques
Se payent en dehors, – avec muets, eunuques.
L'enlèvement plaisant, qui se fait dans un sac,
Romantique, en bateau, – mais il faudrait un lac ! –
Vénitien, en gondole, – il faudrait la lagune ! –
L'enlèvement avec ou sans le clair de lune, –
Les clairs de lune, étant recherchés, sont plus chers ! –
L'enlèvement sinistre aux lueurs des éclairs,
Avec appels de pied, combat, bruit de ferraille,
Chapeaux à larges bords, manteaux couleur muraille,
L'enlèvement brutal, l'enlèvement poli,
L'enlèvement avec des torches – très joli ! –
L'enlèvement masqué qu'on appelle classique,
L'enlèvement galant qui se fait en musique,
L'enlèvement en chaise à porteurs, le plus gai,
Le plus nouveau, Monsieur, et le plus distingué !

BERGAMIN, à Pasquinot
Voyons, que penses-tu ?

PASQUINOT
Oh... Et toi ?

BERGAMIN
Moi, je pense
Qu'il faut frapper très fort - tant pis si l'on dépense –
L'imagination !... Avoir de tout un peu !...
Faire un enlèvement...

STRAFOREL
Panaché ? Ça se peut.

BERGAMIN
Donnons-en pour longtemps à nos jeunes fantasques
: Chaise à porteurs, manteaux, torches, musique,
masques !

STRAFOREL, prenant note
Nous prendrons, pour grouper ces divers éléments,
Une première classe, – avec des suppléments !